

# JOURNAL DES ÉLÈVES

2024



**SWISSAID**

SUR LE TERRAIN. CONTRE LA FAIM.



## EXTRAIT DU CONTENU

---

|                                                    |    |
|----------------------------------------------------|----|
| SWISSAID à la rencontre d'élèves                   | 4  |
| Bonnes affaires - 5 conseils de vente              | 6  |
| Coup de projecteur sur la fabrication des insignes | 8  |
| Quand l'eau et le savon changent des vies          | 10 |
| Des insignes virtuels pour lutter contre la faim   | 13 |
| Retrouver le goût d'apprendre                      | 14 |

## Impressum

Éditeur : SWISSAID | Rédaction : Sarah Forrer et Delphine Neyaga  
Rédaction photos : Eliane Beerhalter  
Photos : archives SWISSAID | Graphisme : Joséphine Billeter

## SWISSAID

Fondation suisse pour la coopération au développement  
Lorystrasse 6a | 3008 Berne  
031 350 53 53 | [info@swissaid.ch](mailto:info@swissaid.ch)  
[www.swissaid.ch](http://www.swissaid.ch)



# Les insignes 2024 sont des savons délicatement parfumés



**Chères et chers élèves,**

Comment vous lavez-vous les mains ? En Suisse, la plupart des gens ouvrent le robinet, se savonnent soigneusement les mains et les sèchent à l'aide d'une serviette de bain. Mais se laver les mains n'est pas aussi simple partout. Au Tchad par exemple, les enfants n'ont ni savon, ni lavabo, ni eau. Des heures de marche sont souvent nécessaires jusqu'au prochain puits, et cela sous une chaleur étouffante. Ce sont surtout les filles qui en souffrent. Au lieu d'apprendre à lire et à écrire à l'école, elles doivent parcourir des kilomètres pour aller chercher de l'eau pour leur famille.

Grâce à votre formidable engagement lors de la vente d'insignes, nous pouvons soulager quelque peu ces enfants. Dans les *Écoles Bleues* du Tchad, nous construisons par exemple des puits, des dispositifs pour se laver les mains et des toilettes. Les enseignant-e-s apprennent aux enfants des règles d'hygiène simples mais essentielles. Hervé est l'un des élèves de l'école. Il a retenu une phrase : « Le lavage des mains est un geste simple mais qui sauve », dit-il sourire aux lèvres.

Grâce à votre participation à la vente d'insignes, vous aidez des enfants comme Hervé. Cette année, ce sont des petits savons à l'huile de noix de coco que nous vous proposons pour récolter des fonds. Délicatement parfumés à la citronnelle ou à la lavande, ils rendent le lavage des mains plus agréable et rappellent les senteurs de l'été. Autant d'atouts qui sauront sans doute séduire vos interlocuteur-trice-s.

Il n'est en effet pas facile d'aborder des inconnu-e-s dans la rue et les convaincre de faire une bonne action. Cela demande du courage, de la persévérance et de la patience. Votre engagement nous impressionne d'autant plus. Année après année, vous parvenez encore et toujours à intéresser le public à notre travail. Un immense **MERCI** également au nom des nombreux enfants et de leurs familles au Sud. Grâce à vous, ils ont de meilleures perspectives d'avenir !

Cordialement,  
**Esther Wasem**  
Vente d'insignes SWISSAID







## SWISSAID à la rencontre d'élèves

**Depuis 75 ans, des enfants vendent des insignes en Suisse et aident ainsi des populations moins favorisées d'autres pays. A l'occasion de cet anniversaire, des représentant-e-s de SWISSAID au Sud ont rencontré des élèves. Cinq classes ont pu découvrir comment les enfants vivent et apprennent au Tchad, en Colombie ou en Inde.**

«Salam Aleykoum», lance Olivier Ngardouel Mbaïnaïkou à la classe. Les enfants ouvrent de grands yeux. «Je ne comprends pas un mot», chuchote un garçon au premier rang, tout sourire. Nous sommes mercredi matin, à la veille des vacances d'été dans une classe de l'école Brunnmatt à Berne. Aujourd'hui, pas de mathématiques, ni d'allemand, les enfants de 10 ans ouvrent leurs horizons. Depuis des années, la classe de Sarah



Wyss et Ursula Aeberhard vend des insignes. Elle fait partie des cinq classes à avoir remporté le premier prix de l'action menée dans le cadre des 75 ans de SWISSAID: une rencontre avec un-e responsable de l'un de nos pays d'intervention au Sud.

Olivier explique aux élèves quelques réalités de son pays, le Tchad, tandis que la responsable du projet, Cindy Solliard, traduit en allemand. «Mon fils a le même âge que vous. Il va aussi à l'école. Mais au Tchad, beaucoup d'enfants n'ont pas du tout la possibilité d'apprendre à écrire et à lire». L'enseignante hoche la tête en signe d'approbation. Olivier continue à parler de la pauvreté. De la faim. Du manque d'installations sanitaires. Mais aussi de la solidarité et du respect envers les personnes âgées. «Chez nous, on dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant».

### **Que mange-t-on au Tchad ?**

Les enfants sont enthousiastes, posent des questions avec empressement et rient aux blagues d'Olivier. Dans le cadre d'un exercice, ils cherchent à la vitesse de l'éclair quelles images typiques correspondent à la Suisse et au Tchad. Ici, les röstis et la saucisse à rôtir sont disposés sur une assiette blanche avec des couverts.



Et là, le grand bol en acier dans lequel tout le monde mange directement avec les mains. Ou encore une cuisine brillante avec un lave-vaisselle et des plaques à induction comparé à un foyer sur le sol en terre battue. «Ça a l'air très différent de chez nous», s'étonne une jeune fille.

«Vous mangez aussi des insectes?», demande un élève curieux. Olivier éclate de rire. «Oui! Des sauterelles par exemple». La cloche de la récréation a beau avoir sonné depuis longtemps, les enfants lèvent encore leurs mains. Aucune trace de fatigue avant les vacances d'été. La matinée se termine par la traditionnelle photo de groupe puis de chaleureux applaudissements.

Et comment s'est passée la visite de l'école pour Olivier? «Très passionnant!» Seule ombre au tableau: tous ont reconnu en quelques secondes les dattes ramenées spécialement du Tchad. «Je pensais pouvoir défier les enfants avec ça. Mais c'était loin d'être le cas.» Pour la prochaine visite, il devra trouver un cadeau plus exotique.

# Bonnes affaires : 5 conseils de vente

pour les débutant-e-s comme pour les habitué-e-s

**De nombreux élèves ont du plaisir à vendre des insignes. Mais il faut du courage et de la persévérance pour proposer ces insignes aux passant-e-s dans la rue.**

**1**

Restez toujours aimable – quelle que soit la réaction de votre interlocuteur ou interlocutrice. Renoncez à insister lourdement. Si une personne n'est clairement pas intéressée, tentez votre chance auprès de quelqu'un d'autre.

**2**

Le mercredi et le samedi, cela marche bien. Les familles sont souvent en balade et achètent plus volontiers un insigne. Il est préférable de se rendre dans des endroits animés, cela vous permet de vendre plus facilement.

**3**

N'oubliez pas vos voisins et votre famille. Ce sont souvent les meilleurs clients.

**4**

Sonner à la porte des gens le dimanche peut parfois les énerver. Par contre, à midi ou durant la semaine, vous avez plus de chance. De nombreuses familles sont alors à la maison.

**5**

Vendre à deux ou en petits groupes est plus amusant.



## Quelques conseils d'enfants

Elisa, Bruna, Emilie et leur classe ont participé à la vente d'insignes et vous livrent quelques recommandations :

“

Je me dis toujours que c'est pour d'autres qui vont moins bien que nous.

**Cela me motive.**

”

“

Vendre au bon endroit. Là où il y a **beaucoup de monde** et de **préférence des familles**.

Cela fonctionne bien aussi dans le voisinage.

”

“

Le plus important, c'est de foncer ! Il ne faut pas réfléchir longtemps, **il faut agir**.

”

“

Toujours **rester aimable** et savoir accepter un refus.

”





# Coup de projecteur sur la fabrication des insignes

**Cette année, les insignes de SWISSAID sont des petits savons artisanaux produits à base d'huiles végétales et fabriqués en Thaïlande. Environ 25 personnes, dont une majorité de femmes, produisent ces savons dans des conditions équitables. Découvrez comment ces produits sont fabriqués :**

**1** A Chiang Mai en Thaïlande, des employé-e-s mélangent les ingrédients qui composent le savon, notamment l'huile de coco et l'huile de son de riz. Des parfums y sont également ajoutés comme de l'huile essentielle de citronnelle ou de lavande.



**2** Les différents mélanges sont ensuite déversés dans des moules rectangulaires.



**3** Une fois que la pâte est devenue bien solide, elle est retirée du moule.



**4** Les plaques de savon sont progressivement découpées jusqu'à prendre la forme de petits rectangles.



**5** Chaque pièce est entourée d'une étiquette indiquant le parfum du savon et ses composants.



**6** Les savons sont déposés manuellement dans des cartons contenant 20 savons parfumés.



**7** Vous pouvez également visionner tout ce processus dans cette vidéo :





« Le lavage des mains est un geste simple mais qui sauve. »

Hervé, 13 ans



## Quand l'eau et le savon changent des vies

**Au Tchad, des Écoles Bleues sensibilisent les enfants à l'importance de l'hygiène, notamment du lavage des mains au savon. Des puits y sont également creusés pour améliorer l'accès à l'eau. Le tout à deux pas des salles de classe.**

«Le lavage des mains est un geste simple mais qui sauve». En une phrase, Hervé a tout dit. Ce garçon de 13 ans est l'un des élèves des sept Écoles Bleues que SWISSAID soutient au Tchad. Dans ces écoles, les enfants apprennent l'importance de se laver les mains pour éviter d'attraper des maladies parfois mortelles, comme la pneumonie ou la diarrhée. Ils

ont aussi accès à des toilettes, de l'eau et du savon dans l'enceinte de l'établissement. Tous les élèves tchadiens ne peuvent pas en dire autant.

« Dans les campagnes, la plupart des enfants n'ont ni eau, ni savon, ni toilettes à l'école », regrette Philémon Nodjindoroum, chargé de projet accès à l'eau potable pour SWISSAID. Ils font leurs besoins derrière des buissons puis retournent en classe, sans pouvoir se désinfecter les mains. La construction de toilettes et l'installation de dispositifs pour se laver les mains ont donc changé leur quotidien.

### **Simplifier la vie**

Mais les *Écoles Bleues* ont encore d'autres atouts. Des puits y sont construits. Les enfants et les villageois-e-s n'ont désormais plus besoin de parcourir de longues distances pour trouver de l'eau, ce qui soulage surtout les femmes et les filles qui passaient parfois plusieurs heures à marcher sous le soleil pour s'en procurer.

Les élèves peuvent aussi boire entre les cours et utiliser l'eau puisée pour une autre particularité des *Écoles Bleues* : leurs jardins potagers. Dans chaque cour, un terrain de 40 mètres carrés est en effet consacré à l'agriculture biologique, et les enfants y font pousser différentes variétés de légumes.

**« Pour manger les concombres de notre jardin, je dois les laver et me laver les mains. »**

Tamar, 9 ans





A l'heure de la récolte de l'*École Bleue* de Kotkouli, à plus de 550 kilomètres au sud de la capitale tchadienne N'djaména, le direc-

teur de l'établissement Enoch Rassem félicite élèves et enseignant-e-s qu'il a réunis dans la cour. « Du gombo, de l'oseille, de l'amarante et bien d'autres. Tous ces légumes de la région ont été cultivés grâce aux efforts des enfants et des enseignant-e-s. En plus, en utilisant des méthodes naturelles comme le compost et les biopesticides ».



### Et vous ?

- Savez-vous comment vous laver les mains correctement ?
- Combien de fois par jour vous lavez-vous les mains ?
- Utilisez-vous toujours du savon ?

L'heure est venue de les cuisiner et les déguster. Du haut de ses 9 ans, Tamar met déjà en pratique les conseils reçus en classe : « Pour manger les concombres de notre jardin, je dois les laver et me laver les mains », souligne la fillette. Tout est dit.

## Le Tchad en bref



**Capitale :** N'Djaména



**Population :** 18 millions



**Taux d'alphabétisation :**

27%. Chez les femmes, le taux est de 18%.



**Indice de développement humain :**

190<sup>e</sup> sur 191 pays. En 2022, la Suisse occupait le 1<sup>er</sup> rang.



# Des insignes virtuels pour lutter contre la faim

**La vente d'insignes se fait traditionnellement dans la rue mais elle peut aussi se faire en ligne. Découvrez comment cela fonctionne.**

Utiliser les nouvelles technologies en classe pour lutter contre la faim ? C'est possible avec la vente d'insignes virtuels.

Les enfants peuvent désormais rester en classe avec leur enseignant-e et collecter des fonds de manière ludique pour aider des populations pauvres dans des pays du Sud. Pour ce faire, les élèves utilisent des ordinateurs ou des téléphones portables grâce auxquels ils créent un puzzle en ligne. Pour pouvoir retourner chaque pièce de ce puzzle et voir le résultat final, les enfants doivent obtenir des fonds. Par exemple en réalisant de petites vidéos ou en prenant des photos que leurs familles ou leurs voisins soutiennent.

**Ce défi vous intéresse ? Vous voulez en savoir plus ?  
Scannez ce code QR pour visionner notre vidéo ou  
rendez-vous sur notre site internet :**

**[www.swissaid.ch/fr/insignes-virtuels](http://www.swissaid.ch/fr/insignes-virtuels)**





## Retrouver le goût d'apprendre

**En Colombie, les écoles ont été fermées plusieurs mois en raison du Covid. Beaucoup d'élèves ont pris du retard dans le programme. Un projet les aide à reprendre confiance en eux et leur donne envie d'apprendre.**

Lors de la pandémie de Covid, les écoles de Colombie sont restées fermées pendant plus de 18 mois. Imagine, plus d'un an et demi sans aller en classe ! Durant cette période, les cours étaient donnés uniquement en ligne. Malheureusement, dans les régions pauvres comme celle de Sucre où SWISSAID travaille, de nombreuses familles n'ont pas internet à la maison. Résultat : beaucoup d'enfants n'ont pas

pu suivre le programme scolaire et au moment de retourner en classe, ils avaient pris beaucoup de retard et étaient découragés.

« Les enfants avaient de la peine à se concentrer et ils s'étaient petit à petit désintéressés de l'école », raconte Vladimir Hernández Botina, un spécialiste de projets éducatifs. Pour les aider, SWISSAID a lancé un projet dans la ville de Sincé qui compte 35 000 habitant-t-e-s. Des jeunes de 12 à 14 ans ont eu droit à un soutien en lecture et écriture, et ont pu participer à des activités artistiques.



## Reprendre confiance

Wendy est l'une de ces élèves. Elle décrit comment ces activités l'ont motivée. «J'ai appris à travailler en équipe, à diriger, et cela m'a aidée à combattre ma timidité. J'ai beaucoup aimé faire des recherches sur les légendes de notre ville et les jouer dans des pièces de théâtre», explique-t-elle.

## Lutter contre la violence

Les ateliers traitaient aussi de violence domestique. Durant la pandémie, plusieurs parents ont perdu leur emploi, des personnes sont restées longtemps enfermées et les conflits dans les familles ont augmenté.

## La Colombie en bref



**Capitale:** Bogotá



**Population:** 51 millions



**Taux d'alphabétisation:**  
95%



**Indice de développement humain:** 88<sup>e</sup> sur 191 pays.  
En 2022, la Suisse occupait le 1<sup>er</sup> rang.



## Et vous ?

- Comment avez-vous suivi le programme scolaire lorsque les écoles étaient fermées ?
- Avez-vous étudié chaque jour ?
- Est-ce que certains cours étaient donnés en ligne ?

Pour encourager les enfants à en parler, les spécialistes ont notamment utilisé le cinéma. «Ensemble, nous avons réalisé deux petits films sur la violence entre hommes et femmes, qui est un problème en Colombie», raconte Ana Ballesta, organisatrice de cette activité. Cet exercice a permis de rappeler aux enfants que la violence est inacceptable et aussi de prouver que chaque jeune de ce pays peut réaliser des films.

Ce projet a aidé les enfants. «Ils participent davantage, apprennent avec plus de facilité et osent demander de l'aide», se réjouit Vladimir Hernández Botina. Peut-être aussi que certains jeunes se sont découvert des talents de comédien ou de réalisateur, mais ils ont surtout retrouvé la joie d'être ensemble et le goût d'apprendre.



## Journal des élèves 2024

La vente d'insignes  
existe depuis **75 ans**.

Jusqu'à présent, **1,5 million  
d'enfants** y ont participé  
et ont récolté environ  
**75 millions de francs**.

La vie d'innombrables  
personnes dans le Sud  
s'est ainsi améliorée.



**SWISSAID**  
SUR LE TERRAIN. CONTRE LA FAIM.